

Polycrise 2026

le monde sous tension permanente

Au printemps 2026, la scène internationale se transforme en un système instable où les crises ne se succèdent plus mais s'entrelacent.

La technologie accélère la guerre, les institutions multilatérales s'effritent, la Chine verrouille les ressources critiques et l'espace informationnel se délite sous la pression de l'intelligence artificielle.

Dans ce paysage fragmenté, les puissances tentent de maintenir un semblant d'ordre, sans parvenir à enrayer la dynamique de rupture.



Jacqueline Sala



Créatrice du magazine Veille,
le magazine des professionnels
de l'information stratégique.

ARTICLE OFFERT PAR VEILLE MAG

<https://www.veillemag.com/>



Quand la guerre devient un produit technologique

L'opération Epic Fury en Iran a marqué un tournant décisif dans l'histoire militaire contemporaine.

Pour la première fois, une part significative de la puissance de feu américaine a été confiée à des systèmes privés capables d'identifier et de frapper des cibles à une vitesse qui dépasse les capacités humaines.

Le système Maven, développé par Palantir, a imposé un nouveau rythme opérationnel où la décision se réduit à un clic, abolissant le temps du doute et de la vérification.

Cette accélération transforme la guerre en un environnement algorithmique où la souveraineté se mesure en capacité de calcul.

Dans le même mouvement, la Silicon Valley s'impose comme un acteur stratégique à part entière.

Le « vibe patriotism » illustre cette influence croissante des entreprises technologiques sur la stratégie militaire américaine. Leur vision du monde, façonnée par la logique de l'optimisation et de la disruption, s'invite désormais au cœur des opérations.

La frontière entre puissance publique et intérêts privés devient floue, et la responsabilité politique se dissout dans les architectures logicielles.

Un multilatéralisme en état de choc

Au moment où la technologie redéfinit les rapports de force, l'ordre international traverse une crise profonde. Le retrait des États-Unis de soixante-six organisations internationales a agi comme un électrochoc, révélant la fragilité d'un système déjà miné par les blocages et les rivalités.

Les institutions multilatérales, conçues pour un monde plus lent, peinent à encadrer des acteurs et des technologies qui évoluent à un rythme exponentiel.

Face à cette déstabilisation, le G7 tente de maintenir un cadre minimal de coopération. Sous présidence française, il défend un

« multilatéralisme pragmatique »

centré sur la coordination industrielle, la sécurisation des chaînes de valeur et la réorientation des investissements vers les objectifs de développement durable. Ce n'est plus l'ambition de refonder l'ordre mondial, mais celle d'éviter son effondrement. Une diplomatie de la survie, en quelque sorte.

La géopolitique du manque

Derrière les tensions géopolitiques se cache un déséquilibre économique profond entre les trois pôles majeurs que sont :

- La Chine;
- L'Union européenne ;
- Les États-Unis.

Chacun affronte ses propres vulnérabilités, mais tous dépendent des mêmes ressources critiques. Or la Chine a consolidé une domination quasi totale sur la chaîne de valeur des métaux indispensables à la transition énergétique.

Elle contrôle l'essentiel de la production de graphite et de terres rares, ainsi que la majorité du raffinage mondial.

Cette hégémonie, fruit d'une stratégie patiente, place les économies occidentales dans une position de dépendance structurelle.

La transition énergétique, censée être un projet global, devient un terrain de compétition où l'accès aux minerais conditionne la puissance industrielle.





L'effondrement silencieux de l'information


À cette polycrise s'ajoute une dégradation rapide de l'espace informationnel.

En Europe, la désinformation est devenue structurelle sur les grandes plateformes. TikTok concentre le plus fort taux de contenus trompeurs, YouTube voit la mésinformation progresser rapidement et X diffuse désormais davantage de contenus problématiques que crédibles. L'intelligence artificielle amplifie cette dérive.

Une part croissante des contenus manipulés est générée automatiquement, sans signalement, et atteint des millions d'utilisateurs.

La vérité circule moins vite que les récits émotionnels, la vérification est submergée par le volume, et la confiance collective s'effrite.

Cette érosion agit comme un multiplicateur de crises, fragilisant les démocraties et compliquant la gestion des tensions internationales.

 **Jacqueline Sala**

Créatrice du magazine Veille, le magazine des professionnels de l'information stratégique.

Lire d'autres article sur



Veille www.veillemag.com
Le magazine des professionnels de l'information stratégique

ACCUEIL | A PROPOS | AGENDA | CONTACTEZ-NOUS | SOLUTIONS | LIVRES BLANCS

VEILLE EVENTS | REVUE ABONNÉS | DOSSIERS | STRATÉGIES | VIDÉOS | Recherche [OK]

Réagissons ! Protéger le Groenland dans l'intérêt supérieur de l'Humanité. Alexandre Marciel

11.01.2024

Après son coup de force du Vénézuéla, le Président américain a relancé l'idée d'annexion de l'île arctique du Groenland, territoire autonome du Danemark. L'ancien élu toulousain et expert en métaux stratégiques, Alexandre Marciel, appelle en urgence à un statut particulier du Groenland. L'acquisition du Groenland est présentée comme une « priorité pour la sécurité nationale américaine » avec notamment l'accès aux ressources naturelles du Groenland (terres rares) et aux routes maritimes de l'Arctique. >

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER
votre e-mail [OK]

PARTAGER CE SITE
Facebook | LinkedIn

AU SOMMAIRE & Edito